

Dans la bouteille qui porte sur une étiquette dorée **vieux cognacs** on a mis bien souvent de l'eau-de-vie de mélasse ou de grain, avec quelques gouttes d'une drogue infernale obtenue en faisant réagir l'eau forte sur l'huile de ricin et de coco.

C'est avec **ce poison** qu'on donne **le bouquet de cognac!**... Un centigramme de cette essence administrée à un grand chien de Terre-Neuve le fait mourir en onze minutes !

Les élixirs, liqueurs douces, etc... sont presque toujours des alcools très nuisibles et peu purifiés auxquels on a ajouté simplement de l'eau, du sucre ou certaines essences souvent toniques, dit Ed. Vaslet, et les liqueurs fortes sont souvent falsifiées avec l'acide sulfurique ou vitriol, l'esprit de sel, l'acide prussique, le poivre, l'ammoniaque, l'alun, etc.

Grâce aux bouquets artificiels, des distillateurs obtiennent du kirsch sans cerises, du cognac sans vin, du gin sans genièvre.

\*\*\*

**Ce qu'il faut**, c'est la suppression, par voie d'extinction, des neuf-dixièmes des débits **de poisons**.

Ce qu'il faut, ce sont des asiles pour alcoolisés où les malheureuses victimes de la boisson puissent apprendre à se corriger.

Ce qu'il faut encore, c'est montrer **au peuple** combien lourdement pèsent sur lui les charges de l'alcoolisme : si celui-ci était enrayé, il ne faudrait que la moitié des prisons, des dépôts de mendicités, d'hôpitaux, etc. Par conséquent, les **contributions** pourrait être diminuées dans une mesure notable. Mais l'alcoolisme grandissant toujours devint **un péril épouvantable** pour notre société moderne.



#### LA BONNE PRESSE

“ C'est le devoir des fidèles de soutenir la bonne presse, soit en refusant ou retirant toute faveur à la mauvaise, soit en concourant directement, chacun dans la mesure de ses moyens, à la faire vivre et prospérer ”.

(Léon XIII, Pape ; 15 Octobre 1890.)